

Homélie du dimanche 17 septembre 2023
24^{ème} dimanche TO - Année A
Père Christophe Rosier

Bonne Nouvelle : le pardon est la clé pour sortir de la prison de mon cœur

Chers frères et sœurs,
Pardoner parfois, ça va encore. Pardoner souvent, ça devient déjà compliqué. Mais pardonner... toujours ! Alors là, ça semble vraiment impossible. Et pourtant, n'est-ce pas précisément cela que le Seigneur nous demande dans l'évangile de ce jour ? « Tu pardonneras 70 fois 7 fois », répond Jésus à Saint Pierre qui lui demandait un ordre de grandeur.

Pardoner est quelque chose de très beau et de très fort mais aussi de très difficile... Pardoner ne signifie pas oublier. C'est plutôt accepter le passé, considérer l'offense mais sans en tenir rigueur. C'est donner à l'autre une nouvelle chance, continuer à l'aimer par-delà l'offense. Bref, pardonner c'est faire en sorte que l'amour remporte la victoire sur la haine ou la vengeance.

Concrètement dans nos vies, l'occasion de pardonner se présente dans de nombreuses situations et l'on pourrait distinguer « les petits pardons » et les « grands pardons ».

Les petits pardons sont à vivre au quotidien. Dans la vie de couple ou de famille, dans la vie de tout groupe humain ou de toute communauté, il y a des relations humaines, et donc forcément... il y a des blessures. La vie familiale ou communautaire sont un terrain d'entraînement extraordinaire pour le pardon. Car même si l'on s'aime dans la famille, dans la communauté, on se blesse. Dispute, manque de respect, d'attention, de délicatesse, médisance, jalousie, ... sont monnaie courante et le pardon est absolument nécessaire pour mettre du baume sur les blessures et continuer à avancer ensemble. A cet égard, la prière familiale peut être un beau moyen pour vivre concrètement le pardon à la maison avant d'aller se coucher. Seul le pardon vécu au quotidien rend l'amour durable.

Mais il y a aussi les grands pardons. Il s'agit là de situations beaucoup plus lourdes et de fautes plus graves : infidélité, trahison, violences physiques ou verbales, injustice, atteinte à la dignité... et tant d'autres choses. Dans ce genre de situations, le pardon est très difficile voire impossible humainement parlant. Il est alors décisif de comprendre au moins 2 choses. D'une part que le pardon est un chemin, un processus et d'autre part que le pardon est un don de Dieu.

Le pardon est un processus. Cela signifie qu'on ne pardonne pas en un claquement de doigt. On se met en route vers le pardon et peu à peu on avance. Cela peut prendre du temps, parfois beaucoup de temps, des années entières... et il y a des étapes sur ce chemin. J'en note ici 5 :

- tout d'abord renoncer à se venger. C'est le minimum vital...
- ensuite désirer pardonner, ou bien désirer avoir le désir de pardonner...
- puis prier pour la personne qui m'a offensé

- et changer de regard sur elle en demandant à Dieu son propre regard
- enfin, accueillir le pardon comme un don de Dieu et l'offrir à l'autre.

La parabole de l'évangile illustre parfaitement le fait que le pardon est un don de Dieu et que si je n'ouvre pas mon cœur pour accueillir l'amour et le pardon de Dieu à mon égard, je resterai incapable de pardonner à mon tour. En revanche, si j'ouvre mon cœur à Sa Miséricorde, Il pourra me rendre capable de ce qui était jusque-là impossible pour moi : pardonner à mon frère, ma sœur.

Seigneur Jésus, nous tous, d'une manière ou d'une autre, avons le cœur blessé par la vie, par des situations douloureuses, par des offenses reçues. Mais tous également, nous avons le désir de retrouver la paix du cœur, la liberté intérieure. Je te prie Seigneur pour toutes les personnes dont le cœur ressemble à une prison. Viens les délivrer ! Permet qu'elles s'engagent sur le chemin du pardon et qu'avec ta grâce, elles en franchissent les étapes pour retrouver enfin liberté et la joie d'un cœur pacifié ! Amen.